Frère Jean-Luc-Marie Foerster
Maison Saint-Louis-Bertrand à Clermont-Ferrand

Comment entendre l'évangile de ce dimanche, tant il semble radical et paradoxal. N'est-il pas à mille lieux du commandement d'amour ? Comment se fait-il que Jésus dise qu'il n'est pas venu apporter la paix mais la division alors qu'il est le prince de la paix ? En réalité, la Bonne Nouvelle que le Christ est venu annoncer est en butte aux oppositions. Si nous ne nous déclarons pas pour cette incroyable Nouvelle, nous sommes contre elle car nous ne pouvons être ni tièdes ni consensuels.

Première lecture

Jérémie 38, 4-6.8-10

En ces jours-là, pendant le siège de Jérusalem, les princes qui tenaient Jérémie en prison dirent au roi Sédécias : « Que cet homme soit mis à mort : en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattant dans la ville, et toute la population. Ce n’est pas le bonheur du peuple qu’il cherche, mais son malheur. » Le roi Sédécias répondit : « Il est entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous ! » Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne de Melkias, fils du roi, dans la cour de garde. On le descendit avec des cordes. Dans cette citerne il n’y avait pas d’eau, mais de la boue, et Jérémie enfonça dans la boue. Ébed-Mélek sortit de la maison du roi et vint lui dire : « Monseigneur le roi, ce que ces gens-là ont fait au prophète Jérémie, c’est mal ! Ils l’ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim car on n’a plus de pain dans la ville ! » Alors le roi donna cet ordre à Ébed-Mélek l’Éthiopien : « Prends trente hommes avec toi, et fais remonter de la citerne le prophète Jérémie avant qu’il ne meure. »

Psaume

Psaume 39, 2-4.18

Seigneur, à mon aide, viens à mon secours !

D’un grand espoir,
j’espérais le Seigneur :
il s’est penché vers moi
pour entendre mon cri.

Il m’a tiré de l’horreur du gouffre,
de la vase et de la boue ;
il m’a fait reprendre pied sur le roc,
il a raffermi mes pas.

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.
Beaucoup d’hommes verront, ils craindront,
ils auront foi dans le Seigneur.

Je suis pauvre et malheureux,
mais le Seigneur pense à moi.
Tu es mon secours, mon libérateur :
mon Dieu, ne tarde pas !

Interprété par le Chœur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Hébreux 12, 1-4

Frères, nous qui sommes entourés d’une immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit – en particulier du péché qui nous entrave si bien –, courons avec endurance l’épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l’origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice, et il siège à la droite du trône de Dieu. Méditez l’exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement. Vous n’avez pas encore résisté jusqu’au sang dans votre lutte contre le péché.

Évangile

Luc 12, 49-53

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu’il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu’à ce qu’il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »

Méditation

Parole qui dérange

Trois questions dans l'évangile de ce jour : de quel feu s'agit-il ? De quelle paix parle Jésus ? Que sont donc ces divisions dont il parle ? Pour y répondre, il est un chemin qui mène à la mort et un chemin qui mène à la vie. Dans la bouche de Jésus, ces mots pourraient-ils nous conduire ailleurs que dans la vie ?

Le feu, on peut imaginer celui de l'enfer mais on voit mal Jésus apporter cela ! On pense à celui qu'Élie fait descendre sur les prophètes de Baal pour les exterminer : il y a bien des fanatiques parmi les gens de religion qui seraient prêts à propager un tel feu, mais Jésus rêve-t-il de tels disciples zélés ? J'aime mieux croire qu'il s'agit du feu qu'il allume sur la route d'Emmaüs : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » (Lc 24, 32)

La paix, c'est souvent quand ça ne fait pas de vague. Que ne ferait-on pour la paix des ménages ? Oui, souvent, pour avoir la paix, comme on dit, on se tait, on ne dit rien, on sourit pour la façade, on fait comme si on n'avait pas vu ou entendu... C'est clair que Jésus ne parle pas de cette paix-là ! « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Mais pas comme le monde la donne. » (Jn 15, 27).

La paix de l'Évangile fait la guerre aux mensonges et aux compromissions.

Reste alors la division. Si elle enferme chacun dans son opposition et dans sa haine, elle ne peut être l'œuvre de Dieu et on imagine mal Jésus la souhaiter. Si elle fait éclater au grand jour justice, amour et vérité, alors, même si elle engendre souffrances et amertumes, elle laissera jaillir la vie. Dans le baptême de sa mort, c'est la promesse de Jésus au matin de Pâques.

Chant

Chantons à Dieu

M : Praetorius

À tout vivant, ce Dieu très haut
Présente son Alliance.
Un cœur ouvert : le Fils livré !
Un vent de joie : l'Esprit donné.
Rendons à Dieu sa grâce.

Honneur à toi, premier vivant !
À toi la gloire, ô Père !
Louange à toi dans tous les temps,
Seigneur de ciel et terre !
Ta voix murmure : « Viens au jour » ;
Ton cœur nous dit : « Je suis l'Amour.
Aimez-vous tous en frères. »

Jésus, au prix du sang versé,
Tu dis l'amour du Père !
Ô viens, Seigneur ressuscité,
Nous prendre en ta lumière.
Délivre-nous de tout péché ;
Enseigne-nous à tout donner.
Rénove enfin la terre.

Esprit de Dieu, vivant amour,
Refais nos vies nouvelles.
Engendre-nous, mets-nous au jour ;
Maintiens nos cœurs fidèles.
Réveille-nous de notre nuit ;
Ranime en nous le feu de vie.
Ô feu de joie nouvelle !

Interprété par les Frères dominicains

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche